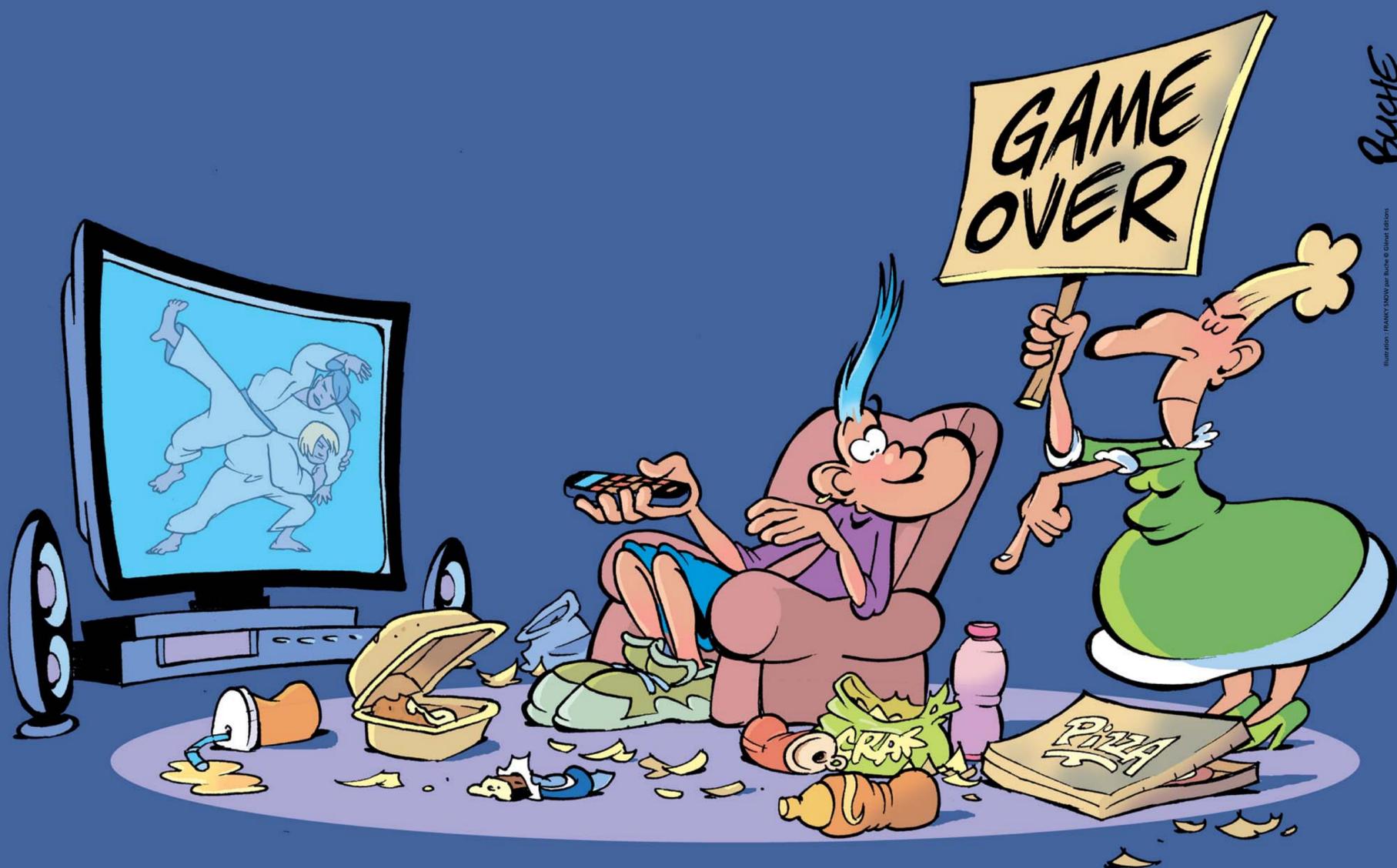


Le fair-play, l'affaire de tous



Le fair-play concerne tout le monde, même le spectateur.



Les médias ont un rôle éducatif qui ne devrait pas être influencé par les pressions des sponsors, fédérations, propriétaires de chaîne de télévision. C'est par la condamnation du jeu déloyal et des tricheries qu'ils peuvent eux aussi soutenir la justice et le fair-play.

Les spectateurs peuvent avoir une grande influence sur une compétition et orienter le jeu ou l'action vers le meilleur ou vers le pire. Le soutien d'une équipe ou d'un joueur ne devrait pas tomber dans l'excès, c'est-à-dire la haine de l'adversaire et de ses supporters.

Nous l'avons vu, l'application du fair-play est la responsabilité de chacun : du sportif, en herbe ou professionnel, comme de son entourage.

Les parents :

Ils sont responsables de l'éducation de leurs enfants et veillent à ce que les valeurs du fair-play soient défendues et encouragées aussi bien à la maison qu'en classe, à la récréation et dans les salles de sports.

Les entraîneurs :

Tout comme le développement des aptitudes techniques, les aptitudes sociales tel que l'esprit fair-play s'enseignent. L'entraîneur a une énorme influence sur les jeunes et son rôle d'éducateur va jusque dans les matches, même si un joueur puni pour non fair-play entraîne la défaite.

Les arbitres :

La contribution des arbitres est essentielle puisque c'est eux qui veillent à ce que la compétition se déroule selon les règles. Ils jouissent d'un pouvoir exceptionnel que l'on ne retrouve pas dans d'autres situations de justice puisqu'ils sont à la fois témoin et juge !

Les enseignants et les éducateurs :

Tout comme les parents, ils sont en grande partie responsables de l'apprentissage social de l'enfant. C'est à eux de choisir de mettre les élèves en situation de compétition ou de coopération, de fixer des limites et des règles, d'expliquer une décision qui semble injuste, d'encourager les attitudes positives et solidaires à travers d'activités sportives ou non sportives.

Le sportif

Il a un rôle essentiel comme modèle de fair-play dans le sport qu'il pratique. Son attitude, positive ou négative, peut influencer l'entourage et le public. Idéalement il devrait tout mettre en œuvre (entraînement physique et mental) pour gagner, mais pas à n'importe quel prix. Il devrait respecter les règles, accepter les décisions de l'arbitre, ne pas se dopper, ne pas être agressif envers les adversaires.

Les médias et les journalistes :

Par leurs écrits, leurs images, leurs vidéos et leurs commentaires, les journalistes transmettent des valeurs à l'opinion publique. Ils ont un rôle éducatif qui ne devrait pas être influencé par les pressions des sponsors, fédérations, propriétaires de chaînes de télévision. C'est par la condamnation du jeu déloyal, des tricheries (dopage, corruption, etc.) qu'ils peuvent eux aussi soutenir la justice et le fair-play.

Les médecins et soigneurs :

Les responsables de la santé des athlètes ont une lourde responsabilité par rapport au dopage. S'ils donnent des médicaments inappropriés ou interdits, ils vont directement à l'encontre du fair-play, donnant ainsi un avantage par rapport aux autres sportifs.

Les spectateurs :

Les spectateurs peuvent avoir une grande influence sur une compétition et orienter le jeu ou l'action vers le meilleur ou vers le pire. Le soutien d'une équipe, d'un joueur, ne devrait pas tomber dans l'excès, c'est-à-dire la haine de l'adversaire et de ses supporters. L'éducation des spectateurs et la canalisation de leur énergie doivent primer, la répression n'est pas la solution.

Les organisations sportives :

Elles sont responsables de définir les comportements sportifs qu'elles exigent sur leurs terrains à travers des chartes et règlements qu'elles veillent ensuite à respecter et à appliquer. C'est à elles de punir ceux qui ne respectent pas ces règlements.